



■ Contrôle des poids lourds et des véhicules jeudi après-midi

SUD-ESSONNE

La N20 sous haute surveillance

Pour les automobilistes de la RN20, difficile de passer entre les mailles du filet, jeudi 29 octobre. Des contrôles routiers classiques, avec vérification des papiers, du permis de conduire, un alcootest mais aussi des radars, à l'arrière d'une voiture banalisée, où les jumelles, des motards... Du côté de la gendarmerie, d'autres barrages ont été mis en place après Etampes, en direction de la province. Et, pour chapeauter le tout, un hélicoptère de la gendarmerie avec un officier de police à bord. Pour le commandant de police Denis Gassin, l'hélicoptère, invisible du sol, permet notamment de bien visualiser « *le respect des distances de sécurité et les dépassements par la droite* ». Au total, une cinquantaine d'hommes ont été mobilisés dont douze motards de la gendarmerie.

Les poids lourds étaient particulièrement visés, juste à l'entrée d'Etampes, avec des contrôles bien spécifiques. Plus de 5 000 d'entre eux empruntent la quatre voies tous les jours. « *Un contrôle de base peut prendre 20 à 30 minutes. Là, cela fait près d'une heure que je suis sur un camion* », explique un officier. Une carte à puce de la taille d'une carte de crédit permet de passer au



Vérification des papiers et alcootest de rigueur pour tous les automobilistes contrôlés.

peigne fin le temps de conduite d'un chauffeur grâce à un ordinateur spécifique. Les policiers peuvent ainsi avoir l'emploi du temps des 28 derniers jours et vérifier si les temps de repos sont bien respectés. La barrière de la langue demeure un gros obstacle ! La marchandise est également inspectée.

Au total, plus de 159 véhicules ont été contrôlés. Sur les 162 contrôles d'alcoolémie (pour la conduite accompagnée, le copilote souffle également), quatre se sont révélés positifs. Plus de 180 véhicules ont été flashés. « *Je trouve qu'il y a de plus en plus de contrôles, s'énerve Patrick, un habitant de Chalou-Mou-*

lineux, en rangeant ses papiers après un contrôle à l'entrée d'Etampes. *C'est particulièrement désagréable, surtout quand on n'a rien à se reprocher. C'est de la répression* ». Beaucoup de conducteurs s'exécutent de bonne grâce, comme un sexagénaire à moto : « *C'est normal...* ».

Est-ce le résultat de la multiplication des contrôles mais le nombre de tués sur les routes essonniennes depuis le début de l'année est en forte baisse, avec 25 personnes contre 38 en 2008 à la même époque. Un chiffre encourageant alors que, au niveau national, les mêmes chiffres sont de nouveau à la hausse.

■ S.D.